

Qu'en sortant du collège vous vous sentiez prêts à répondre à l'appel de l'Église et de notre patrie. Pour cela il faut du courage, de la bravoure ; c'est ce qui manque trop communément aux bons. Un apôtre, c'est un chevalier du Christ sans peur et sans reproche ”.

C'est ainsi que parlait jeudi dernier, Sa Grandeur Monseigneur Paul-Eugène Roy, au jeune auditoire dont la salle du Collège de Lévis était remplie. Avec la double autorité de son caractère épiscopal et de l'exemple d'une vie véritablement apostolique, il faisait bon entendre la mâle éloquence de Sa Grandeur, jeter dans ces âmes enthousiastes d'adolescents la conviction, dans leurs cœurs semer les résolutions génératrices des chrétiennes énergies. C'est le but immédiat de l'Action Sociale Catholique, faire surgir des apôtres dont la religion et la société ont un besoin particulièrement pressant à l'heure actuelle. Et pour être apôtre, comme il ne suffit pas de prendre de fortes résolutions, mais qu'il faut surtout les savoir traduire en actes, Monseigneur donna un moyen pratique et très efficace : la communion fréquente. C'est dans le cœur à cœur avec Celui qui est l'apostolat personnifié que nous puiserons la force de devenir de vrais apôtres du bien et de la vérité.

Et l'honorable Thomas Chapais, véritable apôtre lui aussi d'une cause chrétienne et nationale, à laquelle il dévoue depuis dix ans un talent et des efforts victorieux, prit à son tour la parole pour mettre ces jeunes hommes en garde contre le péril de l'alcoolisme. L'alcoolisme, ruine physique, ruine intellectuelle et morale, ruine totale de l'homme, l'alcoolisme qui a semé dans notre race tant de ravages, dont l'œuvre néfaste a réduit à néant tant et de si belles espérances, il faut dès le jeune âge le regarder comme l'ennemi, le prendre en haine. Il le faut avant d'être exposé à ses tristes atteintes, à la sortie du collège. Nous voulons bien guérir l'ivrognerie, arracher lambeau par lambeau aux pouvoirs publics des règlements de prohibition, fermer entièrement les buvettes et tout débit de boisson, mais ce que nous voulons avant tout, c'est créer une mentalité antialcoolique.

L'abbé Maxime Fortin, directeur des œuvres ouvrières, est le troisième et dernier orateur. L'heure avance et l'abbé donne en quelques mots un aperçu rapide et clair des diverses organisa-